

**DELF DALF au Japon, un nouvel élan ?
Etat des lieux du DELF DALF au Japon et pistes
envisagées par le réseau culturel français pour
dynamiser ces diplômes.**

Jean-François ROCHARD

Attaché de coopération pour le français, Ambassade de France TOKYO

Laurent VERGAIN

**Directeur du Centre franco japonais Alliance Française d'Osaka, Responsable du
Centre National DELF DALF au Japon**

Le service culturel de l'Ambassade de France au Japon a inscrit le secteur linguistique comme une de ses priorités. La promotion des certifications françaises en fait partie puisqu'elle contribue au rayonnement de la langue française mais également à la diffusion de principes didactiques et méthodologiques.

Dans un contexte où l'on peut compter près de 200.000 apprenants de français, il existe aujourd'hui au Japon deux modèles de certifications, qui sont complémentaires : la certification japonaise en français qui compte environ 30.000 inscriptions par an et le DELF - DALF avec environ 1300 inscriptions.

Evolution des inscriptions :

Si l'on observe le nombre d'inscriptions à l'ancien DELF DALF entre 1996 et 2004, on s'aperçoit qu'en 8 ans, le nombre d'inscriptions à une unité avait presque triplé.

Le nouveau DELF DALF a été mis en place en cours d'année 2005 et en analysant les chiffres entre 2006 et 2008, on observe des mouvements proches d'une stagnation. (- 7% entre 2006 et 2007 / + 4% entre 2007 et 2008)

S'arrêter à une comparaison du nombre d'inscriptions n'est pas en soi cohérent dans la mesure où il s'agissait dans un cas de passer des unités capitalisables afin d'obtenir un diplôme reconnu alors que maintenant, la réussite aux épreuves suite à une seule inscription permet d'obtenir un diplôme reconnu.

La démarche de se réinscrire est donc différente et cela peut expliquer en partie la diminution du nombre d'inscriptions si l'on cherche à comparer le nombre d'inscriptions actuelles (max 1408) aux années 2001/2004 (max 3477).

Il n'en reste pas moins que le nombre peu élevé d'inscrits (entre 1300 et 1400 sur l'ensemble du Japon) et cette stagnation relative depuis la mise en place du nouveau DELF/DALF nous amène à nous interroger.

Evolutions par diplômes :

Entre 2006 et 2008, le nombre d'inscrits en A1 a augmenté de 9%, en A2 il a baissé de 12%, en B1 il a augmenté de 2%, en B2 il a baissé de 5%. Cela montre bien que l'effet

d'impulsion qui est un des fondements du diplôme A1, mais aussi le besoin d'accéder à un niveau supérieur ne sont pas ressentis par notre public.

Nous devons essayer de mettre en place le moyen de continuer à solliciter les anciens candidats afin qu'ils s'inscrivent aux niveaux supérieurs.

Taux de réussite :

Pourtant, si l'on analyse les taux de réussite par rapport aux candidats présents, dans les niveaux A1 et A2, on trouve des pourcentages compris entre 96 et 99,41%.

On pourrait donc imaginer que ce bon taux de réussite aux diplômes A1 et A2 entraîne une inscription au diplôme supérieur, ce qui en tout état de cause ne se produit pas.

Pour B1, le pourcentage de réussite par rapport aux présents est compris entre 77 et 90% selon les années

Pour B2, C1 et C2, il se situe entre 35 et 60%.

Les taux de réussite à ces diplômes nous amènent à nous interroger

Compte tenu du dispositif de formation qui a été mis en place au niveau du réseau au Japon pour l'évaluation des candidats, de la double correction et du double jury, on ne peut mettre en doute le système d'évaluation.

On peut par contre s'interroger sur l'adéquation entre le niveau des candidats et la difficulté des examens.

Nous devons réfléchir à une meilleure préparation des candidats à ce qui les attend.

Certains centres proposent déjà de tels services mais nous n'avons pas encore pu mesurer l'impact que cela peut avoir sur le taux de réussite. Il serait bon de s'en inspirer et de développer ce soutien à l'orientation, dans les classes mais aussi pour les candidats extérieurs.

Un pourcentage important d'absents parmi les inscrits :

Alors que l'on entend souvent dire que l'inscription au DELF est chère le nombre de présents par rapport aux inscrits se situe en 78 et 87%. Ce taux élevé d'absentéisme est peut être du au délai important qui existe entre la date d'inscription et la passation de certaines épreuves puisqu'ayant fait le choix de proposer des examens le dimanche, il nous faut répartir les épreuves sur 5 voire 6 semaines tout en évitant les dimanches pendant lesquels d'autres examens sont organisés. Si l'on ajoute le délai d'un mois pour l'inscription, cela représente une longue période. Si l'on peut relever cet aspect pour expliquer l'absentéisme, on peut aussi imaginer qu'il soit un frein à l'inscription. Il semble cependant matériellement difficile de l'améliorer.

L'évaluation des 4 compétences au sein d'un même examen est-elle un frein pour les candidats?

Dans l'ancienne formule du DELF, il était parfois évident que certaines unités s'obtenaient avec plus ou moins de facilités suivant l'apprenant et il fallait parfois plusieurs essais à un apprenant pour obtenir une unité particulière avant d'obtenir enfin le diplôme complet.

On pourrait donc imaginer que dans le nouveau DELF, certaines compétences disqualifient le candidat. (on pourrait penser par exemple que pour des apprenants japonais la compréhension et l'expression orales constituent un obstacle à la réussite).

Sans mener une enquête exhaustive à ce sujet, on peut, en observant un panel de résultats complets s'apercevoir qu'il n'y a pas de récurrence d'échec à une certaine compétence et que la plupart du temps, alors que certaines épreuves ont été évaluées par des correcteurs différents, il y a souvent cohérence entre les résultats sur l'ensemble des compétences.

Autres variables qu'il faudrait connaître et analyser :

Répartition par âge des candidats : cela nous permettrait peut être de mieux comprendre les raisons de la non continuité du passage des diplômés supérieurs (entrée dans la vie professionnelle par exemple pour les étudiants)

Origine des candidats : université – lycée – école privée de langue – établissement du réseau

Afin d'imaginer comment mettre en place un accompagnement et un suivi ciblés

Ces constats nous amènent à la nécessité de développer une politique de communication du Delf-Dalf au Japon qui tiendra compte de ces observations. Cette communication doit se faire conjointement avec les enseignants français et japonais mais aussi avec les candidats potentiels.

L'action se centrera sur le développement du site existant afin qu'il devienne plus complet voire interactif.

Elle reste bien sûr étroitement liée à une politique de développement et de renforcement des formations pédagogiques en direction des établissements du réseau mais aussi des universités et partenaires japonais.

.....
Pour information, voici les dates de passations des examens pour l'automne 2009 :

DELF·DALF 2009 年秋季試験日程

出願受付期間： 6 月 29 日(月)～9 月 5 日(土)

	筆記	口頭表現	
	全会場共通	東京・横浜	他会場
DELF A1-A2	29/11/09	29/11/09	29/11/09
DELF B1-B2	11/10/09	18/10/09	18/10/09
DALF C1	1/11/09	8/11/09	25/10/09
DALF C2	29/11/09	25/10/09	25/10/09